L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 28 MARS 1885. 58ème Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 28 MARS 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an $2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes qui ont lieu à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles.

Par Girardey & Co. grande vente de propriétés du premier district, jolies, productives et centrales, comprenant des maisons de résidence et des magasins, emplacements de commerce populaires et sites propres à bâtir, dans les rues Annonciation, Camp, Calliope, Erato, Clio, Thalie et Gaiennie, offrant de grands avantages pour habitations de résidence et placement sûr et profitable de fonds, avantages tels qu'on n'en trouverait pas de semblables sur ce marché.

Par Spear & Escoffier propriétés de choix situées dans le Second et Quatrième district: coin Remparts et Ursulines, Ursulines, entre Remparts et Bourgogne. Nos 244 et 246 rue Ste Anne, entre Marais et Villeré, rue Canal, entre David et Salomon. Nos 623 et 625 rue Carondelet, entre Troisième et Quatrième. No 190 rue Remparts, entre Ste Anne et Dumaine.

Par Jas. P. Guinault, résidence en bois à étage rue Tchoupitoulas, près de l'avenue de la Louisiane et face au dépôt du Rail Road de la ville.

Par Hoey & O'Connor actions de banque et de chemin de fer à l'encan: banque du Canal et Carrollton R. R. Co. agréable résidence d'été sur le lac Pontchartrain à Mandeville.

Par Frank Cavanbat, constable, coin de l'avenue de la Louisiane et Magazine, le droit et titre d'occuper le bail d'un morceau de terre.

Levées et Immigration en Louisiane.

De toutes les questions à l'ordre du jour, la plus importante, la plus vitale est incontestablement celle de l'immigration; on s'en occupe de tous les côtés; la Presse écrit là-dessus articles sur articles; nous connaissons une foule d'agents intelligents, capables, dévoués, qui se donnent bien de la peine pour activer le mouvement; on convoque Conventions sur Conventions pour y intéresser les populations, et, cependant, nous ne voyons pas les immigrants arriver bien vite et nos campagnes se peupler bien rapidement. S'il y a une amélioration à constater sous ce rapport, si nous voyons les étrangers, Européens et hommes du Nord, affluer quelque part, c'est dans le Sud-Ouest de la Louisiane, dans les paroisses Calcasieu, St. Landry, Cameron, Lafayette, comme nous le disions dernièrement. Là, le mouvement est important, et le succès réel, incontestable, inespéré.

Quelle est la raison de ce fait étrange, de cette anomalie, —car c'en est une bien évidente. Les terres des paroisses Calcasieu, Lafayette, St-Landry, Cameron, sont excellentes; elles sont propres à la culture du riz, du maïs, quelquefois du coton, propres surtout à l'élevage —industrie que nous avons toujours défendue, dont nous avons regretté l'abandon et que nous voyons, avec plaisir, se relever. Mais jamais il ne viendra à un esprit sensé, à un observateur, à un homme un peu compétent en pareille matière, l'idée de comparer le terroir de cette section de l'Etat avec celui des paroisses riveraines du fleuve. Ici, le sol est d'une richesse incomparable; il est propice aux cultures les plus rémunératrices. Il est, d'ailleurs, dans toute son étendue, formé par les alluvions du fleuve, et la supériorité des terrains de cette espèce est si universellement reconnue, qu'il n'est plus besoin de perdre son temps et son encre à la démontrer. Pourquoi donc voyons-nous, dans un coin perdu de la Louisiane, les immigrants, les villages sortir de terre comme par la vertu d'une baguette magique et grossir à vue d'œil, tandis que les paroisses voisines du Mississippi restent à peu près stationnaires? Ecoutons à cet égard un journal des campagnes, fort compétent—le *Sugar Planter*,—de West Baton-Rouge; il va nous expliquer tout le mystère. Voici en substance, ce qu'il dit:

Le nombre des acres des terres mis en culture dans notre Paroisse était en 1870, de 5028; aujourd'hui, quinze ans après, il s'élève à 7888. C'est-à-dire que, pendant ce long laps de temps, l'accroissement n'a été que de 2860 acres. Dans une paroisse si riche, si bien placée, c'est là un chiffre misérable.

Hélas! ajoute notre confrère, il faut se souvenir que bon nombre de familles ont quitté notre paroisse, et sont allés s'établir dans East Baton-Rouge et dans les paroisses adjacentes où les terres sont hautes. Elles y ont été déterminées par les inondations qui se sont succédé sur nos propriétés pendant plusieurs années, et leur ont fait subir tant de pertes."

"Le *Sugar Planter*, a profondément raison: c'est là qu'est le mal, là, par conséquent, qu'il faut apporter le remède. Les planteurs des paroisses riveraines du fleuve vivent dans des transes perpétuelles; jamais ils ne sont sûrs de leurs moissons; ils sèment sans savoir s'ils pourront récolter. Un tel état de choses est exaspérant, et nous nous étonnons de ne pas voir le désert se faire dans ces régions infortunées. Les terres basses sont d'une fécondité prodigieuse: il n'y a qu'à les gratter pour les faire fructifier. Tout le monde le sait, mais personne ne veut les cultiver. Il y a trop de risques à courir. A quoi bon travailler un sol que l'on sait devoir être, bientôt après, couvert, ravagé par les eaux! Jamais un immigrant ne viendra s'établir là; il aimera mieux planter sa tente sur un terrain moins fertile, mais où il recueillera sûrement le fruit de son travail, où il ne sera pas frustré, presque constamment, dans ses plus légitimes espérances.

Nous nous plaignons de la mauvaise réputation que l'on nous a faite au loin. Elle n'est pas toujours l'œuvre de la jalousie, de la malice; elle repose quelquefois sur des données assez sérieuses. Qu'on nous permette de citer un petit exemple assez piquant:

Il y avait, à la Nouvelle-Orléans, le mois passé, deux touristes descendus dans le deuxième district. Ils nous étaient arrivés du Nord, dévorés d'une ardente curiosité; ils s'enquéraient avec anxiété de l'état du fleuve; une hausse, inquiétante pour nous, les eût évidemment intéressés. Il ne fallait pas pousser très loin la conversation avec eux, sur ce sujet, pour s'apercevoir qu'une inondation du Mississippi avoir fait partie de leur programme de voyage. Ils auraient été bien aises d'assister au grandiose spectacle d'une mer intérieure produite par l'invasion des eaux du fleuve. C'étaient des hommes parfaitement recommandables et parfaitement recommandés, qui parlaient ainsi, et ils n'y mettaient pas la moindre méchanceté. Ils s'attendaient tellement à cette nouveauté, que l'on sentait percer chez eux presqu'un sentiment de désappointement.

Comprend-on maintenant pourquoi tant d'agriculteurs reculent devant un établissement dans nos parages et vont chercher fortune ailleurs?

Il en sera ainsi, tant que nous n'aurons pas un système de levées qui donne la sécurité aux compagnies riveraines; tant que le gouvernement général ne prendra pas l'affaire en mains et ne nous construira pas des jetées Eads à Cairo, deux immenses môles, solides, capables de résister aux attaques des flots et formant un rempart inébranlable.

Le jour où le Congrès et l'administration comprendront l'étendue de leur devoir, et agiront en conséquence, la situation changera; nous verrons des milliers de travailleurs hardis, énergiques, animés d'une juste ambition, affluer sur nos terres, les cultiver et en tirer tout ce qu'elles peuvent donner. Voilà les hommes qu'il nous faut, et ce sont précisément ceux qui ne viennent pas; voilà la partie de l'Etat qui devrait se peupler avant toutes les autres, et c'est précisément celle qui reste déserte. La raison? C'est que la sécurité manque.

S'il nous arrive des immigrants, c'est pour se diriger immédiatement vers le sud-ouest de l'Etat, dans les prairies situées audelà du Têche; non point parce que le sol de ce côté est meilleur—ils savent bien le contraire—mais parce qu'ils y trouvent la sécurité qui est la première condition de tout travail de longue haleine, de toute entreprise importante, durable. Si l'on daignait, à Washington, se rendre compte de la situation et des merveilleuses transformations qui résulteraient, dans nos paroisses, de la construction de solides levées, on verrait vite que non seulement le devoir oblige le gouvernement à exécuter ces travaux, mais que ses intérêts les plus évidents l'y engagent. Toutes ces riches terres, aujourd'hui restées en friche, porteraient de magnifiques moissons, donneraient à l'Etat d'abondants revenus, lui rendraient le centuple de ses avances. Jamais gouvernement ne placera mieux son argent que dans la reconstruction des levées du Mississippi; le lendemain de leur achèvement, le budget des recettes augmentera considérablement, d'un bon quart, d'un tiers peut-être. Que l'on veuille bien parcourir du regard la vallée du Mississippi, et que l'on calcule les bénéfices que tirerait le pays de la plus-value d'un territoire qui formerait, ailleurs, un vaste empire.

—Nos remerciments aux éditeurs de musique Ludden et Bates, de Savannah, Géorgie, l'une des maisons les plus connues du Sud et des Etats-Unis.

Ils nous ont adressé un chant intitulé: "*Reunion Medley*," écrit en l'honneur de l'heureuse journée du 4 novembre 1884, qui a fait M. Grover Cleveland Président des Etats-Unis. Cet hymne patriotique, dû à M. J. A. Bates, est très chaleureusement écrit; il fera le tour du pays. Le morceau est dédié à M. Cleveland, dont il porte, au frontispice, un portrait d'une ressemblance frappante. On l'obtient pour 25 cents — affranchissement compris — en s'adressant aux éditeurs.

THÉATRE ST. CHARLES.—Les deux dernières représentations de *Lynwood* et aussi de M. Eben Plympton et de Mlle Keene ont lieu aujourd'hui en Matinée et le soir.

Nous y insistons, ne laissez point partir ces deux sujets sans les avoir vus. Rarement il nous est venu ici un artiste américain plus pathétique que M. Plympton; très peu de ceux que la vogue accompagne en ce moment, jouent avec autant d'effet le drame moderne.

Il se distingue par bien des qualités; la diction, la mobilité du visage, le sentiment. Jamais il ne détonne, jamais il ne dit faux. Il est évident qu'il s'absorbe dans le personnage dont il a charge; qu'il sent profondément. Seulement il lui arrive parfois de ne pas assez se livrer, de ne pas donner suffisamment de chaleur à ce sentiment vrai qui est en lui, et par conséquent, d'amoindrir l'impression.

M. Plympton n'est point de ceux qui se contentent de faire du métier; il fait de l'art; il en a le respect et ne descend jamais aux vulgarités mélodramatiques.

Nous ne savons ce qu'il est dans l'ensemble de son répertoire, mais nous affirmons que dans le rôle de Victor Blanchard, de *Lynwood*, il déploie un incontestable talent.

Le quatrième acte est le mieux réussi de l'ouvrage. La scène capitale, qu'il ne faudrait pas trop analyser, mais qui néanmoins s'empare de vous, vous émeut, cette scène est jouée avec feu, avec flamme, d'ensemble, par M. Eben Plympton et par Mlle Rose Keene.

Le dénouement est immanquablement prévu par celui qui a la moindre fréquentation du théâtre; il éclate mieux encore que les feux de la rampe. N'importe, on suit avec intérêt le combat qui se livre dans l'esprit de l'officier confédéré, ces angoisses auxquelles succombe Lucile qui croit l'avoir perdu, l'avoir envoyé à une condamnation certaine, à une mort prochaine. La situation est très haut montée, très tendue, et les deux interprètes la rendent plus poignante encore.

Il y a chez Mlle Keene beaucoup de tendresse, de sensibilité et beaucoup d'énergie aussi. De celle-ci elle témoigne surtout dans le premier et le second acte.

Les autres rôles sont tenus d'une façon satisfaisante, tout correcte même, par Mlles Ellsler et Hadley, par MM. Mitchell, Dade et autres.

GRUNEWALD OPERA-HOUSE.—M. C. E. Bolton avait hier soir un nombre imposant de compagnons pour explorer le Rhin, ses rives adorables, aux changements kaléidoscopiques, aux vieux châteaux innombrables, dont chacun a sa légende. C'est plaisir de parcourir avec lui ce somptueux pays; de visiter Munich, Vienne, Berlin. Le succès a été des plus grands.

Ce soir M. Bolton vous conduira à St-Pétersbourg; il vous y fera tout visiter: l'église de St-Isaac, le Palais du Czar, les Musées, les monuments. Il vous conduira aussi sur le Bosphore, à Constantinople, la cité aux palais de marbre et aux beautés d'un aspect si étrange.

La Matinée qui aura lieu à midi, enchantera les enfants. Ils y goûteront un vif plaisir, tout en prenant une leçon de géographie et d'histoire. Ces superbes tableaux leur en apprendront plus que la lecture de bien des livres.

WERLEIN HALL.—Le sixième et dernier Concert de l'Orchestre Typique Mexicain a lieu ce soir au Werlein Hall. Nos lecteurs savent ce que valent ces artistes; nous n'avons donc plus qu'à formuler ici un désir: c'est que le public vienne leur faire des adieux dignes de leur talent.

Lundi, premier Concert des "*Royal Swiss Bell Ringers*."

Prix d'entrée 25, 35 et 50 cents.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—En matinée et le soir, M. Roland Reed, dans son rôle de Jack Luster. Un humbug que ce Luster, prétend la pièce; pourtant un humbug tout à fait au goût du public qui ne cesse de l'applaudir.

Ces deux représentations de *Humbug* seront les dernières. Demain, *The Private Secretary*, avec la troupe du Madison Square Theatre.

GRAND OPERA HOUSE.—Le drame *A Celebrated Case*, qui sera joué deux fois aujourd'hui, à midi et à huit heures, sera remplacé demain par *Storm Beaten*, grand ouvrage déjà connu de notre public. C'est lui qui tiendra l'affiche durant toute cette huitième et dernière semaine de la troupe Shook & Collier. Engagement brillant dont n'auront eu qu'à se féliciter artistes, directeurs et public.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. Jules Cassard, jr., coureur de la New Orleans National Bank, annonce qu'il a été chargé de percevoir pour le compte de George A. Spear, du Michigan, la somme de soixante-quinze mille dollars, échue au No 85,847, acheté par l'heureux porteur au tirage du 10 mars. Voilà une fortune promptement acquise.

Encore un heureux—M. Harry L. Schmidt, boucher à Memphis, ayant acheté un cinquième du billet No 84,980, tirage du 10 mars 1885, a gagné sa proportion du lot de vingt-cinq mille dollars. L'argent a été promptement versé entre les mains du représentant du fortuné Schmidt.

M. Hugh Neil, de Mayfield, Kentucky, a été également favorisé par la fortune. Un cinquième du billet No 84,980, le même que le précédent, lui a valu un cinquième du lot de vingt-cinq mille dollars. Paiement immédiat. Il s'agit toujours du tirage du 10 mars.

Au même tirage, M. Roach caissier de la State National Bank de la Nlle-Orléans, a touché pour le compte d'un heureux porteur, le cinquième du lot de dix mille dollars.

Encore au même tirage MM. Lewis Johnson & Co., de Washington, D. C., ont gagné le cinquième du lot de dix mille dollars, qui a été payé pour leur compte à M. Jules Cassard, jr., coureur de la New Orleans National Banck.

M. C. A. Pardue, agent de la Compagnie d'Express de Fargo & Co., a touché pour le compte de Louis Hinz de San Francisco, un cinquième du lot de six mille dollars, gagné, au même bienheureux tirage du 10 mars, par le No 14,810.

Le même agent a perçu pour le compte de Susan Fagan, également de San Francisco, le cinquième du lot de six mille dollars (tirage du 10 mars) adjugé par le sort au No 77,884.

Wilby W. Bargin, du Kentucky, avait un cinquième du billet No 4558 qui toujours au même tirage du 10 mars, a gagné le lot de six mille dollars. Sa proportion a été promptement payée à son représentant à la Nlle-Orléans.

Enfin, pour clore la liste de ces favoris de la fortune, M. Geo. Hayman, de la Nlle-Orléans, No 266 rue de la Douane, ayant acheté, au prix minime de 25 cts, au bureau de Theo. Crawford, 70 North Market Street, un quart du billet de combinaison 28, 34, 69, a gagné, le 26 mars, sa proportion du lot de cinq mille cent piastres.

Le Journal du Havre, du 11 mars:

Dans une récente séance de la Chambre des députés, M. Farcy a critiqué le manque d'uniformité des signaux employés sur les différentes lignes de notre réseau de chemins de fer, qu'il faudrait uniformiser, en temps de guerre.

Cette mesure, depuis longtems réclamée, a reçu un commencement d'exécution.

Au ministère des travaux publics, en effet, le comité de l'exploitation technique des chemins de fer vient de préparer un projet de Code des signaux, applicable à toutes nos voies ferrées.

Avant d'en arrêter la rédaction définitive, ce Code est soumis, en ce moment, à l'examen des compagnies. Cela fait, et après remaniement, s'il y a lieu, une loi le rendra obligatoire.

L'économie de ce projet consiste principalement à faire parler le même langage à tous les appareils de signaux, quels qu'ils soient. Il en résultera qu'un mécanicien d'une ligne ne sera nullement dépaysé sur une autre ligne, quand, en temps de guerre, il sera appelé à s'y engager, ce qui rendra, à coup sûr, les transports plus rapides que si l'on était obligé de faire piloter les trains.

Ainsi sera établie sur terre, pour les chemins de fer, l'uniformité de langage, qui, en mer, depuis longtemps déjà, rend tant de services à la navigation.

Les journaux de Paris du 13 mars nous annoncent que l'*Avenir du Tonkin* du 15 janvier publie en tête de ses colonnes l'important document que voici:

NOTE CIRCULAIRE URGENTE.

Le général de division commandant le corps expéditionnaire communique aux autorités civiles et militaires du Tonkin le texte d'un télégramme qui lui est adressé par M. le ministre de la marine et des colonies, à la date du 31 décembre 1884:

"Le gouvernement vous donne une autorité absolue sur tout le Tonkin qui, pendant toute la durée de vos opérations, doit être considéré comme en état de siège. L'autorité civile reprendra la plénitude de son action quand les circonstances le permettront.

"Des instructions dans le même sens sont envoyées au ministre résident à Hué.

"De nouveaux et importants renforts vous seront expédiés dans quelques jours.

Au quartier général, à Hanoï, le 7 janvier 1885.
BRIERE DE L'ISLE.

Dans le numéro du 25 janvier du même journal, les journaux relèvent une décision du général Brière de L'Isle, datée du 20, portant diverses nominations ou mutations dans le personnel civil, lequel dépendait auparavant du résident général à Hué.

Le journal russe *Novoïe Vrémia*, faisant allusion à la politique suivie par le cabinet Gladstone dans la question afghane, se livre aux réflexions suivantes:

Tout cela peut être très rassurant au point de vue du but que poursuit actuellement le cabinet Gladstone, mais le gouvernement britannique ferait bien de ne pas pousser trop loin le jeu auquel il se livre relativement à la frontière afghane.

Si les démonstrations du genre de celles qui consistent à faire avancer le général Lumsden du côté de Hérat avec une escorte excessivement nombreuse et à faire aller l'émir de l'Afghanistan dans l'Inde sont de nature à impressionner d'une façon favorable l'esprit des Anglais, elles ne sont pas susceptibles de contribuer au rétablissement des relations amicales qui existaient précédemment entre l'Angleterre et la Russie.

M. Gladstone attachait naguère un grand prix à ces relations. Les événements d'Egypte et du Soudan n'ont pas un caractère tel qu'il puisse, et cela surtout après les excuses faites par lord Granville au prince de Bismarck, se dispenser d'attacher à l'amitié de la Russie un prix encore plus grand que précédemment.

Vous souffrez beaucoup des dents. Nous allons calmer ces atroces douleurs par un remède bien simple.—Broyez du persil avec un peu de sel, roulez en forme de boucle et introduisez dans l'oreille du côté où les élancements sont le plus intenses.

L'année dernière, des difficultés assez sérieuses s'étaient élevées, entre le gouvernement français et le sultan de Fez, au sujet de la frontière algérienne française, voisine du Maroc.

Ces difficultés ont donné lieu à des négociations fort laborieuses.

A la suite du rapport d'une commission technique les pourparlers viennent d'aboutir à une convention qui, tout en sauvegardant les intérêts de la France, ménage l'amour-propre du Maroc.

La question peut donc être considérée comme définitivement réglée.

Le Comité des inscriptions parisiennes vient de proposer, au Conseil municipal, de placer des plaques commémoratives sur les maisons ci-après désignées: 15, rue Bellechasse, où habita Bernardin-de-Saint-Pierre; 42, rue de la Chaussée-d'Antin, où mourut Mirabeau; 62, rue de la Chaussée-d'Antin, où mourut le général Foy; 2, rue d'Amoale, où mourut Mignet; 11, rue Montparnasse, où mourut Sainte-Beuve; 38, rue Vital, où mourut Henri Martin; 30, rue de Richelieu, où mourut Diderot; 6, rue de Fürstenberg, où mourut Eugène Delacroix; 49, rue des Martyrs, où habita Manuel; 110, rue de Richelieu, où habita Lavoisier.

Madrid, 11 mars.

L'Imparcial dit que M. Canovas del Castillo, recevant les députés et les sénateurs de la Castille, leur a déclaré qu'il espérait voir le *modus vivendi* commercial projeté avec les Etats-Unis, approuvé par les Chambres de Washington avant le mois de mai prochain, mais que, dans le cas contraire, le gouvernement espagnol adopterait les mesures nécessaires pour protéger les intérêts espagnols.

Il est probable que les céréales importées de l'étranger payeraient alors des droits plus élevés.

Les députés et les sénateurs ont été très-satisfaits de la réponse de M. Canovas.

Dimanche, sept nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Alhama (province de Grenade). On ne signale aucune victime.

A l'ouverture des deux chambres de Suisse, M. Stossel, radical, président du Conseil national, et M. Wirz, conservateur, président du Conseil des Etats, ont prononcé des discours approuvant les mesures prises à l'égard des anarchistes, qui doivent être considérés, ont-ils dit, comme "des criminels de droit commun."

La 9e chambre de Paris, présidée par M. Feuilloley, a rendu, le 11 mars, son jugement dans l'affaire du docteur Watelet, poursuivi à la requête du parquet pour violation du secret professionnel.

Le tribunal a décidé, en substance, que quelque honorables qu'aient été les motifs qui ont déterminé le docteur à adresser certaines rectifications au *Matin* à l'occasion des détails que ce journal avait donnés sur la maladie de Bastien-Lepage, sa lettre n'en constituait pas moins la révélation du secret professionnel, interdite par l'article 378 du Code pénal.

M. le docteur Watelet a donc été condamné à 100 fr. d'amende, et le gérant du *Matin* à 16 fr, de la même peine.

Les "Amis des monuments parisiens" ont tenu, le 11 mars, une séance fort intéressante, sous la présidence de M. Cernesson, conseiller municipal.

M. Ch. Normand, secrétaire général, a proposé de créer des sections départementales et de se mettre en rapport avec les Sociétés de province qui poursuivent le même but que la Société parisienne, pour former une sorte de fédération ayant pour objet d'aider la commission des monuments historiques à protéger les vieux monuments et à sauver de la destruction des richesses artistiques de la capitale.

Cette proposition a rencontré l'adhésion de tous les membres de la Société.

L'inauguration du chemin de fer de Port-Boulet à Pont-Pierre, France, s'est faite, le 8 mars, par un temps splendide, au milieu d'un grand concours de population. Sur tout le parcours, les maires et les conseils municipaux ont fait un accueil chaleureux à M. Raynal, ministre des travaux publics.

Esthétique oratoire.

Deux magistats qui ont à tort ou à raison la réputation de ne pas dédaigner les légitimes assoupissements de l'audience parlent ensemble d'un avocat connu comme Me. B.

—Quelle diction! C'est là chef-d'œuvre de l'éloquence tempérée!

—Jamais d'éclats de voix!

—On peut entendre ses plaidoiries tout d'un somme!

Un guide, montrant à un touriste la forêt de Fontainebleau;

—Et c'est ici que l'Empereur *s'assisait*, avec les dames de la Cour, sans autre tapis que les beautés de la nature!

Textuel.

Nous donnons ci-après l'opinion des quatre principaux journaux de New-York, sur la nomination de l'hon. M. McLaine, au poste de ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en France; de l'hon. M. Phelps à celui de Londres; de l'hon. M. Pendleton à celui d'Allemagne; de l'hon. M. Jackson à celui du Mexique:

Le Times:

Ce qui frappe, tout d'abord, dans ces nominations, c'est l'incontestable et même l'éclatante aptitude de M. Phelps, de M. Pendleton, de M. McLane et de M. Jackson pour représenter la République à Londres, Berlin, Paris et le Mexique; et il n'est pas moins manifeste que ces choix ont été ratifiés à cause de l'aptitude et non à titre de récompense pour des services électoraux.

Le Herald:

Deux des nouveaux représentants de la République à l'étranger—MM. McLane et Jackson—ont déjà servi en qualité de ministres. L'un d'eux—le gouverneur McLane,—a des antécédents diplomatiques qui ne le cèdent, en mérite et en variété, à ceux d'aucun autre membre du parti au pouvoir.

Le Tribune:

L'ex gouverneur McLane a déjà rempli des fonctions diplomatiques en Chine et au Mexique; il est très respecté pour sa capacité et ses mérites, même par ses adversaires politiques. Il remplira admirablement le poste de Paris.

Le Post:

M. McLane a plus d'expérience des affaires de France que la plupart de nos hommes publics. Il a fait une partie de son éducation en France, et il se souvient très bien d'avoir vu Lafayette à Paris, en 1829, époque à laquelle il était au collège dans cette ville. Un éminent homme d'état américain, est d'avis que M. McLane est le diplomate des Etats-Unis le plus complètement en situation, dans le sens européen. Il parle le français aussi couramment que sa propre langue, et il saura se mettre immédiatement au fait des choses à Paris. Son choix, comme les autres, a été une surprise pour les politiciens, mais, comme les autres, il ne rencontre que des éloges. Pour bien apprécier la valeur d'un tel choix, il suffit de le comparer à celui de quelques uns des personnages qui ont été envoyés à l'étranger dans les dernières années.

Voici une nouvelle invention appelée à faire du bruit, à créer une véritable révolution dans la carrière maritime. Beaucoup de vieux marins se plaignent de ce que l'introduction de la vapeur dans la navigation a contribué considérablement à la décadence des connaissances nautiques. C'est toujours avec regret, avec alarme qu'ils accueillent une invention destinée à enlever au marin une de ses responsabilités d'autrefois. Il s'agit ici d'une chose bien autrement importante que tout ce que l'on a imaginé jusqu'à présent. L'invention consiste en une boussole automatique mue par l'électricité; l'aiguille guide le navire sans l'intervention de l'homme. Le pilote serait, pour ainsi dire, aboli. On réglerait la boussole en partant, et vogue la galère. Le navire irait droit au port désigné. Une semblable invention diminuerait le nombre des marins habiles; le niveau des études en serait abaissé, cela est vrai, mais aussi on ne serait plus exposé à de fausses directions.

La nouvelle vient de l'*Electrical World*.

Calino chez le docteur:

—Vous m'aviez dit que j'engraisserais si je suivais votre ordonnance; voyez, je suis maigre comme un clou.

—Est-ce que vous faites réellement des armes depuis trois mois?

—Parfaitement!... tous les matins je tire au pistolet!

Voici la note sur Diégo-Suarez, l'immense port naturel situé tout près de la pointe nord de Madagascar et dont le correspondant de Tamatava de la *République Française* parle dans sa lettre au grand journal de Paris:

La baie de Diégo-Suarez est comme position maritime la plus belle de Madagascar et la mieux située de l'Océan Indien. Il n'y a que la rade de Rio-Janeiro qui puisse lui être comparée.

Cette baie comprend cinq ports distincts désignés dans les cartes de la marine sous les noms suivants: la baie du Tonnerre, au N.-E.; la baie des Cailloux-Blancs au N.-O.; la baie des Français au S.-E.; le port de la Nièvre au S.-O.; le Cul-de-Sac Gallois, au S.-O. Il existe dans la baie cinq îlots, dont l'un s'appelle le Pain-de-Sucre et sert de point de reconnaissance. Il se voit de trois lieues en mer.

Il suffit d'un coup d'œil jeté sur la carte de Madagascar et en particulier sur le plan de la baie de Diégo-Suarez pour être pénétré de l'importance que doit acquérir un jour ce point, où la nature semble avoir réuni à souhait tous les éléments propres à favoriser l'extension de notre commerce, l'accroissement de notre marine militaire et marchande, et le développement de notre influence.

La baie est située sur une des routes les plus fréquentées par les navires à voiles allant dans l'Inde et se trouve beaucoup plus rapprochée que Maurice et Bourbon de la ligne. Or, avec le canal maritime de Suez, Madagascar n'est qu'à dix-huit jours de la France, ce qui peut déterminer les émigrants européens à se diriger vers cette immense possession de la mer des Indes.

L'entrée du port, facile par tous les temps, même par le vent debout, est accessible aux navires du plus fort tirant d'eau. Le fond mesure 15 à 16 brasses sur toute la largeur du chenal, qui n'est pas moindre de 300 mètres et qui est bordé de chaque côté par une falaise d'une hauteur de 60 mètres; celle du sud est le cap Miné ou Frédéric; au nord c'est Nossi-Volane ou l'île de la Lune.

On ne trouve sur tout le parcours de la baie que deux points habités; ce sont les villages Orangea et Autombouk (au *Commencement*). Le premier est situé à peu de distance du cap Miné et offre un bon mouillage. L'anse de l'Aigle, qui n'est pourtant pas aussi bien abrité que le port de la Nièvre. C'est de ce côté que coule la rivière des Caïmans et celle des Maques, où sont établies deux aiguades donnant de l'eau toujours douce; les embarcations peuvent même remonter ces cours d'eau pour faire le plein de leurs caisses. Le bois à brûler y est abondant, ainsi que le bois de construction.

Pour éviter aux navires de doubler le cap d'Ambre, où règnent constamment des courants de grande violence et une mer plus dure, il n'y aurait qu'à creuser dans les terres un canal de trois ou quatre milles pour mettre Diégo-Suarez en communication avec une des nombreuses baies de la côte ouest de Madagascar.

Comme port de relâche et de ravitaillement, Diégo-Suarez, dans l'opinion de tous les marins qui l'ont visité, est l'endroit de Madagascar qui se prêterait le mieux à la création d'établissements maritimes, tels que chantiers, cales de halage ou *patent-slips*, bassins de radoub, ou *dry-docks*. Les navires endommagés par les cyclones si fréquents dans ces parages de l'océan Indien pendant cinq mois de l'année, s'y réfugieraient pour réparer leurs avaries. Diégo-Suarez servirait aussi d'entrepôt aux productions si variées de la grande île et de station aux splendides paquebots-poste à grande vitesse des Messageries maritimes qui se rendent sans rompre charge de Marseille en Australie par le canal de Suez.

Comme position stratégique, cette baie serait de la plus haute importance pour la marine de l'Etat, qui ne possède aucun port dans l'océan Indien. La passe serait admirablement protégée par des batteries établies sur les deux promontoires, au cap Miné et à Nossi-Volane, ce qui formerait des feux croisés de nature à broyer le plus solide bâtiment cuirassé. En outre, à deux milles de l'entrée il y a Nossi-Langoux, ou l'île de l'Aigrette, et un peu plus loin le cap Vaton-Manty ou des Rochers-Noirs, lesquels, utilisés au moyen de travaux peu coûteux, contribueraient à la défense de la baie et la rendraient imprenable.

Sous tous les rapports, au point de vue de nos intérêts commerciaux comme pour la sécurité de nos escadres, Diégo-Suarez offre tous les avantages possibles qu'une nation maritime comme la nôtre doit savoir mettre à profit.

M. Paul Casimir-Périer, député de la Seine-Inférieure, France, a déposé un amendement au projet de loi ayant pour objet la déclaration d'utilité publique du chemin de fer de Dieppe au Havre et la concession définitive de cette ligne à la compagnie des chemins de fer de l'Ouest.

Cet amendement porte sur la modification au tracé de la ligne que nous avons indiquée déjà.

En voici le texte:

Article premier.—Rédiger comme suit le paragraphe 1er:—Est déclaré d'utilité publique, à titre d'intérêt général, l'établissement du chemin de fer de Dieppe au Havre passant par ou près Varengeville, Gueures, Luneray, Saint-Vaast, Bosville, Valmont, Colleville, Fécamp, les Ifs, Criquetot et Montivilliers, avec embranchement des Ifs à Etretat.

La Liberté:

Le conseil municipal de la ville de Paris a fait trêve, hier, à ses aberrations habituelles, pour prendre une résolution empreinte d'un excellent esprit, en invitant le directeur de l'Assistance publique à continuer l'admission des étrangers à l'internat dans les hôpitaux, contrairement à une pétition signée par des étudiants en médecine français, et autour de laquelle on avait fait une certaine agitation dans le quartier latin.

Voilà sept siècles que l'enseignement de l'Université de Paris exerce sur le monde une véritable attraction. Nos écoles ont toujours été cosmopolites, et nous n'avons jamais trouvé que des avantages dans cette diffusion de nos connaissances; c'est elle qui fait le succès de notre librairie scientifique et qui permet à nos savants de gagner de l'argent avec leurs livres, ce qui n'arrive dans aucun autre idiome.

Les fonctions d'interne ne donnant à ceux qui les exercent la délégation d'aucune parcelle de la puissance publique il n'y a aucun inconvénient à les confier à des étrangers s'ils ont les connaissances techniques nécessaires, et ce serait une méprisable chose que de jalouser les quelques centaines de francs qui leur sont accordés en rémunération de leurs services.

Sur 4,256 étudiants inscrits à la Faculté de Paris, 631 sont étrangers. Nous regrettons qu'il n'y en ait pas un plus grand nombre, et libraires, pharmaciens, droguistes, fabricants de produits pharmaceutiques et constructeurs d'instruments de chirurgie ont à le regretter plus que nous.

Rév. P. Feuillette.—Le Rév. P. Feuillette fera trois sermons, le premier, demain, dimanche, le second lundi et le troisième mardi à la Cathédrale St Louis à 7 heures du soir, spécialement pour les messieurs.

Le **New Camelia** part, aujourd'hui samedi à trois heures P. M. pour Covington sur la rivière Bogue Falaya où la truite, le "bass" et la perche abondent à cette époque-ci de l'année. Avis aux pêcheurs à la ligne.

Le steamer revient à la Nouvelle Orléans dans la soirée de dimanche et le lundi matin.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable etc. etc. etc
AUX PLUS BAS PRIX.

Cathédrale St-Louis.

Le Rév. Père Feuillette donnera Dimanche, Lundi et Mardi soir à 7 heures 3 sermons spécialement pour les messieurs.
Tous les bancs et chaises libres
28mars—2t sam et dim

Avis.

$75 000.
Nouvelle Orléans 23 mars 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de George A. Spear par l'entremise du Bay National Bank Bay City Mich. le billet entier No 85,847 Tirage à Numéro Simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi 10 mars 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

JULES CASSARD Jr.
Coureur de la New Orleans National Bank
28 mars—2f PP

Avis.

$25 000.
Nouvelle Orléans 12 Mars 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Henry L. Schmidt, boucher vis à vis M and T. Dépôt Memphis Tenn par l'entremise de la Bank of Commerce Memphis, Tenn., un cinquième du billet No 84,980 tirage à numéros simples Classe C de la Loterie de la Louisiane—cinquième, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres le Mardi 10 Mars 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la compagnie.

C. N. PASTEUR Jr.
Commis Whitney National Bank of New Orleans La
28 mars—2f PP

Avis.

$25 000.
Nouvelle Orléans 17 mars 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Hughe Neil Mayfield Ky par l'entremise du Manhattan Bank de Memphis Tenn. un cinquième du billet No 84,980 tirage à numéro simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, 5me qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres le mardi 10 mars 1885 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

J. E. ADAMS.
Coureur Union National Bank of New Orleans La.
28 mars—2f PP

Avis.

$10 000.
Nlle Orléans 13 mars 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement un cinquième du billet No 14 810 tirage à Numéro Simple Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres Mardi 10 mars 1885 et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du 5me au bureau de la Compagnie.

T. R. ROACH
Caissier du State National Bank of New Orleans La
28mars—2f PP

Avis.

$10 000.
Nouvelle Orléans, 16 mars 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Lewis Johnson & Co Washington D. C. un cinquième du billet No 14 810 tirage à numéro simple classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane 5eme qui a gagné le troisième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 10 mars 1885, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit 5eme aux bureaux de la Compagnie.

JULES CASSARD Jr.
Coureur New Orleans National Bank
Nouvelle Orléans Lne
28 mars—2f PP

Avis.

$10,000.
Nouvelle Orléans, 23 mars 1885.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Louis Hinz, 133 Turk street, San Francisco, Cal. un cinquième du Billet No. 14,810, tirage à numéro simple Classe C. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième Gros lot de Dix Mille Piastres, mardi, 10 mars 1885, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE
Agent Wells, Fargo & Co.'s Express.
2smars—2f PP

Avis.

$6000.
Nouvelle Orléans, 23 mars 1885.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en recouvrement pour le compte de Susan Fagan, No 404 rue Hayes, San Francisco, Cal., J. Hirshfeld et L. Lalond, San Francisco, Cal., un cinquième chacun du billet No 77,884, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 10 mars 1885, et que le montant leur en a été promptement payé sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Wells Fargo & Co's Express, Nouvelle Orléans, Lne.
J. BOAS,
San Francisco, Cal.
28 mars—2f PP

Avis.

$6 000
Nouvelle Orléans, 23 mars 1885.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en recouvrement pour le compte de Welby W. Bargin, Richmond, Ky., par l'entremise de la Première Banque Nationale de Richmond, Ky., W. Washington, Detroit, Mich., Jas. Sivas, Early Grove, Miss., par l'entremise de la Banque du Commerce, Memphis, Tenn., et en recouvrement par la State National Bank, Nlle Orléans, Lne., un cinquième chacun du billet No 4558, tirage à numéros simples, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le Mardi, 10 Mars 1885, et que les montants en ont été promptement payés sur présentation des billets aux Bureaux de la Compagnie.

WM. A. S. MOORE,
Coureur de la New-Orléans National Bank.
C. A. PARDUE,
Agent Wells Fargo & Co Express, Nlle-Orléans, Lne.
C. N. PASTEUR, JR.
Commis Whitney National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
H. ROLLINO,
Coureur de la State National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
28 mars—2 f. PP.

Avis.

$5,100.
Nouvelle-Orléans, 27 mars 1885.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet de combinaison Nos 28, 34, 69, Classe 72 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Cinq Mille Cent Piastres, le 26 mars 1885; le dit billet ayant coûté la somme de vingt cinq cents au bureau de Theo Crawford 70 North Market et que le montant en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

GEO. HAYMAN,
No. 266 Rue Douane.
26 mars—1f PP

Congregazione e Fratellanza Italiana de San Bartolomeo Apostolo.

No. 448 rue South, Nouvelle-Orléans.

Dimanche 29 mars,

La Société de Bienfaisance de Saint Barthélemy célèbrera le cinquième anniversaire de sa fondation par une parade à travers les principales rues de la ville.

Les officiers et les membres de la susdite Société sont priés de s'assembler ce jour là dans leur salle, coin Remparts et Melpomène, à 1:30 précises de l'après midi dans le but de répondre à leurs noms et de prendre part à la célébration attendu que l'article 34 de la Constitution sera strictement mis en vigueur.

Par ordre de:
AGOSTINO MAZZOLA,
Président.
FELICE BERTUCCI
Secrétaire aux Archives.
28mars—2f

AU
GRUNEWALD OPERA HOUSE

Concert d'adieu et complimentaire offert à l'éminent violoniste

Signor Antonio Figueroa

Par le célèbre

Orchestre Typique Mexicain,

Dimanche soir, 29 mars

Le grand pianiste et guitariste **Senor Antonio de P. Cayne**, vient d'arriver de la ville de Mexico pour se réunir à l'Orchestre et de ses et se fera entendre dans cette circonstance.
28 mars—2f

Excursion sur le lac.

Le steamer neuf, solide et rapide.

GROVER CLEVELAND.

Capt. A. Perkins Commis Gus Oertling

Part de West End pour Mandeville tous les DIMANCHES à l'arrivée du train de 8 heures du matin et de 2 h. de l'après midi. Pour le retour il quitte Mandeville à midi et à 6 h. du soir. Passage aller et retour 50 cts seulement.

C'est l'excursion la plus charmante et la meilleur marché qu'on puisse faire sur le lac Pontchartrain le plus vaste qui existe dans le Sud.

Train spécial de West End à 8 heures du soir pour transporter les passagers en ville.

H. OERTLING & SON Agents
28mars—1 an No 129 rue Julie

AGENCE DES VOYAGEURS
103 RUE DU CANAL.
Grande réduction de prix de passage
—$26—

Pour aller en France, Allemagne et Angleterre. A Gênes ou Naples $40—Palerme $45.

Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez-vous chez THOMAS COOK ET FILS 102 rue Canal.
28mars—2f

Perdue ou égarée

UNE FILLE de 20 ans à peu près brune taille moyenne petite figure partie mardi soir le 24 mars de sa résidence No 203 près du marché Treme. La personne qui donnera des renseignements à son sujet recevra une récompense de $25 chez des Maurins aux Abattoirs No 3 ou chez M. Philip Fageret, marché Treme.

Le Journal de Plaquemine est prié de reproduire cet avis
28 mars—1t

Aux Français de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à l'article 8 des Règlements, le COMITÉ DES TRENTE pour la célébration de la Fête Nationale Française du 14 juillet, les Français de la Nouvelle-Orléans sont invités à se rendre le DIMANCHE 12 avril 1885 à 1 heure P. M. à la salle de l'Asile de la Société Française, rue Ste Anne, près Dauphine, pour procéder au renouvellement du Comité des Trente.

F. LAMBERT
Président du Comité des Trente.
JULES C. BERNARD, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans 22 mars 1885
22mars—22 29 avril 5 12

MAISON

D. H. HOLMES

133 Canal, 13 Bourbon, 11 Dauphine et 132 Douane.

Dans le but de favoriser la vente, A partir de lundi 9 mars,

RÉDUCTION GÉNÉRALE

Sur toutes nos Soieries, Lainages, et étoffes fantaisies.

Les dames peuvent être certaines de trouver de nombreuses et bonnes occasions

A tous nos comptoirs.

8 mars

BEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS

CHEZ

MmeC, Samson

No 150 - CANAL - No 150

25 mars—au 19mai

Compagnie Bordelaise

DIRECTE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Chateau Lafitte — Chateau Yquem
Chateau Margaux — Chateau Léoville.

Le **Chateau Léoville** partira de New York le 11 Avril

L. A. FOURNIER, Agent
163 rue Gravier.
27 mars—3m

Avis spécial. Bureaux de la New Orleans City and Lake Rail Road Company—No 102 rue du Canal, 2d étage Nouvelle-Orléans, 26 mars 1885.—A une assemblée régulière du CONSEIL DE DIRECTION qui a eu lieu le 11 courant, un DIVIDENDE TRIMESTRIEL DE UNE PIASTRE et CINQUANTE CENTS par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir de VENDREDI 10 avril 1885.

Le LIVRE DE TRANSFERT sera fermé du 31 mars au 10 avril

W. E. LEVERICH, Secrétaire.
27 mars—au 10 avril

POMPANO!
POMPANO

Et tous autres POISSONS à vendre à bas prix au Marché Français à l'étal de A. BARTHOLOMEW & CIE.
26 mars—7t

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands. 104 rue du Canal. Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, 6 avril 1885, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

Nouvelle-Orléans 21 mars 1885.
G. W. NOTT, Secrétaire.
21mars—

AVIS.—Bureaux de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans 19 mars 1885.—Durant le cours des réparations qui se font dans la bâtisse occupée jusqu'à présent par la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans, les bureaux de la dite compagnie seront transférés au No 33 rue Carondelet (Bâtisse Denègre) entre Commune et Gravier attenant au Cotton Exchange.

J. W. HINCKS
Secrétaire.
19 mars—1m

PETITES ANNONCES.

DEMANDES

ON **demande** comme servante, une jeune fille parlant bien le français, au No 181 rue Bourbon.
25 mars—3t

ON **demande**—Un homme ou une famille pour travailler à la part sur une ferme à riz d'environ 160 arpents, faisant face au fleuve vis à vis le terrain de l'Exposition. Il y a sur la ferme un syphon d'un pied de diamètre pour arroser la rizière. S'adresser au No. 7 North Street, Place Lafayette, de midi à 2 heures.
15 mars—

A VENDRE.

A **vendre**—Cette propriété de valeur et bien située, No 160 rue Bourbon, coin Ste Anne, convenable à tous genres d'affaires, conditions faciles. Louis R. Perret, 38 Passage de la Bourse.
18 jan—1f

A **vendre**, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'*Abeille*.
29 avril

A LOUER.

A **louer**—Meublée ou non, la maison rue Esplanade, No 122. S'adresser sur les lieux.
12 mars—1m.

Perdu—Un petit chien blanc bull dog. La personne qui le ramènera au soussigné recevra une récompense libérale.—Pierre Carrau, No 70 rue Champs Elysées.
20mars—1f

Trouvé—Un petit chien bull-dog. Le propriétaire peut venir le réclamer à H. Hoffman, coin Mandeville et Libérale, en payant les frais.
28 mars—1f

Spectacles, Bals, &c.

THEATRE ST-CHARLES.
DE BIDWELL.
Rue St-Charles

Dimanche soir, 29 mars—Dernière soirée de

MR. EBEN PLYMPTON,

Dans sa célèbre pièce

"LYNWOOD."

28mars—2f

GRAND OPERA HOUSE,
Rue du Canal.

Samedi 28 mars—Dernière représentation de

A CELEBRATED CASE,

Matinée à midi. Le soir à 8
28mars—1t

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.

Samedi, 28 mars—Deux dernières représentations de

ROLAND REED

Dans

HUMBUG.

Matinée à midi. Le Soir à 8.
28 mars—1f

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.

Samedi 28 Mars—Deux représentations au jourd'hui

MR. EBEN PLYMPTON

Dans

LYNWOOD.

Matinée à 12 m. Le Soir à 8.
28mars—1f

GRAND OPERA HOUSE,
Rue du Canal.

D. BIDWELL .... Directeur

SAMEDI SOIR, 29 Mars—Huitième et dernière semaine de la

Compagnie du Union Square Theatre de SHOOK & COLLIER.

Samedi, Lundi, Mardi, Mercredi —et— Jeudi soirs. Dernière représentation —de— Storm Beaten

ET JEUDI EN MATINÉE.

Vendredi Samedi et Dimanche soirs Lights o' London.

SAMEDI EN MATINÉE.

Lundi 6 avril—LAWRENCE BARRETT.
28mars—

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.
Rue St Charles

Lundi 30 mars—Matinées Mardi et Samedi.

L'événement principal de la saison de l'Exposition

WALLACK'S

New York Theatre Company

Dans le dernier succès de New York

VICTOR DURAND.

UNE GRANDE PIÈCE

UN FORT PERSONNEL

5 Avril—Wallack's LADY CLARE.
28 mars—

ACADEMIE DE MUSIQUE
De Bidwell.
Rue St. Charles.

DIMANCHE, 29 mars—Matinées MERCREDI et SAMEDI

Le Madison Square Theatre

dans sa

PIÈCE COMIQUE A GRAND SUCCÈS

THE PRIVATE SECRETARY,

Avec un personnel spécial de Madison Square

Dimanche 5 avril—YOUNG MRS. WINTHROP.
28mars—

COVINGTON,

Paroisse St Tammany, Louisiane

CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE

Pension privée,

Tenue par

Mme F. GONTHIER.

OUVERTE en été pour les personnes aux quelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés pour les pêcheurs de la perche du bass et de la truite, en hiver pour les chasseurs de la bécassine de la bécassine de la perdrix du chevreuil et de la dinde, etc.

PRIX $1.50 par jour $40 00 par mois.
20 août

Nouvelles Marchandises reçues.

NOUVELLES NATTES DE CHINE.

Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde

A. Brousseau's Son,

23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25

—NOUVEAUX GENRES—

Moquettes, Velours, Bruxelles,

avec et sans bordure.

Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,
Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napis.

Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.

22mars—

Médaille d'Or, Paris 1878 — Diplôme d'honneur Amsterdam 1883

BASILE BARES.

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré, Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à de conditions très avantageuses.

Pour la Saison! Pour la Saison!

Il vient d'être reçu un bel assortiment de

DENTELLES et de BRODERIES

DE TOUS GENRES.

—AUSSI—

Cravates-Dentelle, Cols et Tidies

EN GRANDE VARIÉTÉ.

L'attention des messieurs est appelée sur mon assortiment complet de choix d'articles de toilette pour messieurs tels que Chemises, Cols, Cravates, Lingerie de dessous, Bonneterie, à des prix comme jamais on n'en a exigés.

VENEZ VOIR PAR VOUS MÊMES.

Pas de peine à faire voir les Marchandises.

H. F. ONNEN,

Coin des rues Royale et St. Louis,

(au dessous de l'Hotel Royal)

Et 43 Rue des Ursulines, près Chartres.

7mars—

A louer.

LA MAISON No 97, rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
7 mars—PP.

CHEMIN DE FER PORTATIF
DECAUVILLE, Aîné,

A Petit Bourg (Seine et Oise) France.

26 MEDAILLES D'OR

et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 9 ans.

3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics, usines, fonderies, etc., etc.

Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.

Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fév—4m—Dim, Mer. VPP

Spectacles, Bals, etc.

REPRESENTATIONS D'ADIEUX

—DE—

l'Orchestre Typique Mexicain

A LA

SALLE WERLEIN.

Six Soirées commençant LUNDI soir, 23 MARS 1885.

Matinée samedi à midi.

Entrée, 25, 50 et 75 cents.

Retenez vos sièges d'avance chez WERLEIN.
22 mars—6f

GRUNEWALD OPERA HOUSE
Rue Baronne, près Canal.

REPRÉSENTATIONS DE BOLTON.

Voyages Pittoresques à travers l'Europe.

400 .... Vues Brillantes 400

Les Iles Anglaises aujourd'hui."
25 mars à midi, et à 8 heures—"L'admirable Paris et les Alpes."
26 mars—"Expédition Polaire de Londres."
27 mars—"Le Rhin jusqu'à Berlin."
28 mars—"St Pétersbourg aux Pyramides."
30 mars—"De Venise à Rome."

Prix 50 et 25 cts. Tickets pour la série $1 et $1.50. Matinées le Mercredi et le Samedi à midi.
24 mars—5f

THEATRE EN FER DE FARANTA
Coin Bourbon et Orléans.

Une semaine seulement
Commençant **LUNDI, 23 MARS.**
Début de
HAWLEY'S MAGNETS,
Combinaison de Vaudeville d'une rare excellence.
20 .... ARTISTES 20
DEUX COMÉDIES DÉSOPILANTES
HAULED BACK
Et
FOGERTY'S RACKET.
Entrée 10 cents
24 mars—

Grand Rendez-vous des Familles.

Musée et Théâtre Colossal de Robinson à Dix Sous.

Rue du Canal, près St-Charles.

DANS LE MUSÉE.

Poule à face humaine; la merveilleuse famille Langue; Hercules; l'Homme Vapeur; le Thaumascope Electro Musical de R. A. Stendell; M. Léon l'homme fort; la cage de la Famille Heureuse; l'Orchestre juvénile de Lehmann; la femme à Barbe THESPIA; l'Horloge Apostolique; Prof. Angel; les Oiseaux Savants; et d'autres curiosités qu'il serait trop long d'énumérer.

DANS LE THÉATRE.

Miss Emma Vennelle, la célèbre danseuse de corde; Elise de Rock Vocaliste; Allen et West Pair Musical; J. H. Symonds comique; le Grand Kissel, Idaetta et Wallace Homme Poisson et Reine de l'Eau; Allen J. West Artiste Musical; Ventriloques et Artistes en tous genres; Lizzie St. Clair Vocaliste à double voix et autres.

10c. Ouvert de 10 a. m. à 10 p. m. Entrée pour le tout—**Dix Sous.** 10c.
27mars—

BATAILLE DE SEDAN — BATAILLE DE SEDAN
Exposition ... Magazine
Entrée ... 50c. Enfants ... 25c.
Lumières électriques la nuit
B. NEU ... DIRECTEUR
21 janv—

Grande réduction dans les articles de Première Communion.

I. SIMON & BRO.,

Ont l'honneur d'annoncer à leurs clients et au public un assortiment d'articles pour la Première Communion. Il vient d'être reçu de New York:
250 pièces Alpaca blanc à 35 cts la yarde valant 50 cts.
250 pièces Cachemire blanc, double largeur, à 40 cts la yarde valant 60 cts.
300 pièces Victoria Lawn à 7 1/2, 9 cts la yarde ne peut être acheté pour 15 cts.
200 pièces Mull blanc à 10 cts la yarde valant 20 cts.
25 pièces Lawn couleur à 4 cts la yarde valant 10 cts.
250 pièces Nun's veiling toutes couleurs à 12 1/2 cts la yarde valant 25 cts ailleurs.
250 pièces Lace Bunting tout laine à 10 cts valant 20 cts.
250 Robes en dentelles pour enfants à $1 valant $1.50.
500 pièces Plissés à 3 cts la yarde valant 6 cts.
250 pièces Valenciennes à 4 cts valant 8 cts.
Souliers français à 50 cts valant $1.50.
Bas Parisiens tout soie à $1.
Achetez vos Couronnes de première communion à bon marché chez I. Simon & Bro.
Belles Couronnes blanches à 25 cts, valant $1.
250 pièces Tulle blanc 2 1/2 yardes de large, à 40 cts la yarde, ne peut être acheté pour 60 cts.
I. SIMON & BRO.
47 et 49 Ursulines entre Royale et Chartres
7 mars—

Dr. J. B. Perez

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 35 années dans traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités se l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ se s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
mars 24 1a

LA CREOLINE,

—OU—

La liqueur Malakoff des dames et des familles.

ALPHONSE WALZ,

24 et 26 rue Conti,

Seul propriétaire et fabricant

GEORGES SOULIE,

SCULPTEUR-DÉCORATEUR,

Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.

OFFRE ses services à tous ses exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier mâché (carton-pierre) plâtre.

Atelier, rue Cabildo, entre Valmont et Léon P. Office, Exchange Alley, No 28, de 9 heures

Compagnie d'Assurances

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant $700.000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice-Président
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER,
Secrétaire.
24janv—1an PP

COMPAGNIE D'ASSURANCES

"HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr 1883.

Bureau 185 rue Gravier.

Capital $350,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
[illegible] .... Vice-Président
15 fév—1an 3-4p

CHEZ

GRUNEWALD

18 Baronne ou 127 Canal,

LES MEILLEURS

PIANOS!

Meilleur marché que tous les autres.

Provenant des premiers fabricants, STEINWAY, PLEYEL, SOHMER, BEHR et KNABE, FISCHER

PIANOS!

Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.

GRAND STOCK DE

Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés

DES MEILLEURES FABRIQUES.

MUSIQUE

Et Instruments de Musique

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à

L. GRUNEWALD,

18 rue Baronne

ou 127 rue du Canal.

6oct—

ELKIN & CIE,

100...RUE DU CANAL...100

TAPIS

Nouveaux genres.

Moquettes, Velours et "Body Brussels" avec garnitures assorties.

Tapisserie Bruxelles de 70 cts. la yarde. à plus.

RIDEAUX.

Turcomans, Portières, Madras et Dentelles.

Nattes de bureaux et Nattes de Chine.

Toiles cirées Linoleums.

Corticine anglaise.

Draps de planchers.

31avril

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "**Main Building**" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE,
Directeur Général.
9 déc—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE
Directeur Général.
7sept—PP

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Directeur Général, Nlle-Orléans, 20 jan. 1885.

A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts, enfants au-dessous de douze ans, 25 cts; rien pour enfants portés dans les bras.

28janv—1P

Une Dernière Chance.

Si vous n'avez pas encore souscrit au

New Orleans City Directory de 1885

Envoyez le montant de votre souscription immédiatement par carte postale. L'édition sera basée rigoureusement sur le chiffre des souscripteurs. Les personnes qui n'ont pas souscrit n'ont absolument que la chance d'obtenir un exemplaire qui n'aurait pas été payé par un souscripteur en défaut, s'il s'en trouve un qui se place dans ce cas.

PRIX **$6**
PRIX DE SOUSCRIPTION **$5**

Economisez donc $1 en vous assurant tout de suite un exemplaire.

ETRANGERS

DEMANDEZ

SOARD'S CITY MAP

DE LA NLLE-ORLEANS.

PRIX, 50 CTS (CARTE DE POCHE)

Soard's Guide Book and Street Guide,

PRIX, 50 CENTS.

A vendre par tous les marchands de journaux, les libraires, etc., et par

L. SOARD'S, Editeur,

8 Commercial Place, coin Camp.

1er janv—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 27 MARS—CLASSE No 73

Tirage de 4 heures P. M.

29	64	16	61	40	37	23	12	62	60	58		

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature, Ce 27 mars 1885.—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.